Quelques observations a propos des jardins botaniques d'Angleterre et de Belgique,

par M. A. Guillaumin.

A la suite d'un séjour en Angleterre, j'ai signalé [1] quelques méthodes dont on pourrait avantageusement s'inspirer en France pour la présentation des collections d'histoire naturelle tant vivantes que mortes.

A la suite de nouveaux voyages en Angleterre et en Belgique, qu'on me permette de revenir sur la question en rappelant qu'au Congrès international pour la Protection de la nature [2], j'ai déjà exposé la façon dont j'envisageais l'organisation d'un jardin botanique.

Il est indispensable qu'un grand jardin botanique comprenne :

Une *École de botanique* groupant, classées systématiquement et disposées en plates-bandes ne comprenant qu'une seule rangée de plantes, le plus grand nombre possible d'espèces indigènes ou exotiques mais sans s'embarrasser d'espèces élémentaires ou très affines et d'hybrides qu'il vaut mieux cultiver dans un *Carré d'étude;*

Une *École des plantes utiles* réunissant, par catégories, les meilleurs fourrages ou céréales, les légumes les plus répandus, les plantes officinales;

Un *Arboretum* et un *Fruticetum* où l'on s'efforce de réunir les collections les plus complètes possibles d'arbres et arbrisseaux utiles, ornementaux ou seulement d'un intérêt purement botanique, groupés systématiquement;

Des *Parterres* où les meilleures espèces, variétés et hybrides de plantes ornementales, soigneusement étiquetées, sont disposés non seulement pour l'agrément de la vue mais aussi pour l'instruction;

Des *Serres* où prennent place les plantes qui ne peuvent supporter le plein air.

Il va sans dire que le *Carré d'étude* doit être en même temps un

(1) *Bull. Mus.*, 1923, p. 470.
(2) *Rapports, vœux, réalisations*, p. 215, 1923.

jardin d'expériences ou phytophysiologistes et génétistes peuvent poursuivre leurs études.

Mais il est aussi d'un très grand intérêt de constituer des jardins biologiques :

Séries écologiques ou *éthologiques* réunissant les plantes adaptées à certaines conditions de vie (déserts, marais, calcaire, terrains salés, etc.) ou présentant des particularités intéressantes pour la conservation de l'espèce. (C'est dans ces séries que prendront naturellement place l'alpinum et le jardin de plantes grasses);

Séries phylogéniques montrant les transformations survenues chez les plantes spontanément ou à la suite de la culture (types sauvages et formes cultivées, plantes naines, fastigiées, pleureuses, panachées, à fleurs pleines, etc.);

Enfin des *groupements géographiques* peuvent apprendre au public tout ce que le Proche Orient, l'Asie centrale, la Chine et le Japon, l'Australie, l'Afrique du sud, les deux Amériques nous ont fourni de plantes utiles ou ornementales en mettant en relief l'aspect commun aux plantes de certaines régions (succulence, port éricoïde, etc.).

Un grand jardin botanique comme celui du Muséum, s'il ne peut renfermer d'*Arboretum* et de *Fruticetum* à cause de son emplacement en pleine ville (encore que les Labyrinthes et la Ménagerie pourraient jouer ce rôle), se devrait de présenter ces séries biologiques au public, pour lequel elles offrent toujours un intérêt plus vif que les séries systématiques qui s'adressent aux spécialistes botanistes.